

Pays de la Loire, Maine-et-Loire  
Fontevraud-l'Abbaye  
les Roches  
93 rue des Roches

## **Ganterie, actuellement immeuble à logements, 93 rue des Roches, Fontevraud-l'Abbaye**

### **Références du dossier**

Numéro de dossier : IA49010712  
Date de l'enquête initiale : 2010  
Date(s) de rédaction : 2010  
Cadre de l'étude : inventaire topographique Fontevraud-l'Abbaye - Montsoreau  
Degré d'étude : étudié

### **Désignation**

Dénomination : ganterie  
Destinations successives : immeuble à logements  
Parties constituantes non étudiées : communs

### **Compléments de localisation**

Milieu d'implantation : en écart  
Références cadastrales : 2009, D, 1195

### **Historique**

Cet édifice est le seul à subsister d'une ancienne ganterie dont les locaux étaient ici situés de part et d'autre de l'actuelle avenue des Roches. Cette manufacture est créée en juin 1913, semble-t-il par l'association d'un "négociant industriel" parisien, Guillaume Burckhardt, et d'un fontevriste Georges Pairault. L'entreprise, dont les premiers ateliers sont construits dès 1913 du côté est de l'avenue des Roches, emploie une main-d'œuvre en grande partie féminine. On trouve mention d'une "presse à découper" dans les ateliers.

En juin 1916, Pairault cède ses parts à Guillaume Burckhardt pour fonder de son côté une nouvelle fabrique à Angers, en association avec Maurice Marillier et Maurice Barre : la société du Gant Ariane, ouverte en 1920.

Seul maître à bord, Guillaume Burckhardt accroît alors le site de production industrielle fontevriste par diverses acquisitions de parcelles voisines jusqu'en 1919. Les bâtisses qui s'y trouvaient sont progressivement détruites pour ériger les ateliers, salles des machines et bureaux.

Il semblerait que cet édifice ait été édifié entre 1916 et 1921, pour accueillir des locaux administratifs, même si l'affectation des locaux put changer par la suite.

Dès le début des années 1920, l'entreprise fontevriste connaît une baisse de son activité.

Durant les premiers mois de la Seconde Guerre mondiale, les locaux sont réquisitionnés par l'armée française. L'entreprise ferme et Guillaume Burckhardt vend l'ensemble de la fabrique le 25 juillet 1940 à la Société anonyme La Radio Énergie, entreprise de fabrication et de diffusion de matériel électrique fondée en 1928 à Annonay (Ardèche).

En 1943, les bâtiments sont réquisitionnés pour loger des troupes allemandes d'occupation.

En 1951, les laboratoires pharmaceutiques Brothier s'y installent. À l'issue des réflexions menées à partir de 1977 sur la délimitation de zones d'activités et industrielles, cette entreprise abandonne le site pour édifier dans les années 1980 un complexe plus important au nord de la commune.

L'aile des ateliers de l'ancienne ganterie, du côté est de l'avenue des Roches, est alors détruite pour laisser place à un petit immeuble de logement collectif.

Du côté ouest de l'avenue, cet édifice est conservé et transformé immeuble à logements. D'importants travaux de réhabilitation y ont été réalisés en 2011.

Période(s) principale(s) : 1er quart 20e siècle  
Auteur(s) de l'oeuvre : Jean Camus (attribution par source)  
Personne(s) liée(s) à l'histoire de l'oeuvre : Guillaume Burckhardt (commanditaire, attribution par source)

## Description

Cet édifice, qui compte un étage de soubassement, un rez-de-chaussée surélevé, deux étages carrés et un comble, se distingue par son élancement au sein du bâti villageois environnant. Cette impression de verticalité est renforcée par la faible section du bâtiment, qui n'est que de 7,5 x 10 mètres, pour à peine 15 mètres de hauteur sur rue.

Il est construit en moellons de tuffeau équarris, initialement enduits, avec chaînes où alternent briques et pierres de taille de tuffeau. L'alternance de la brique et du tuffeau se retrouve aussi dans les encadrements des baies.

Le bâtiment est couronné d'une corniche à modillons en béton sur rangées de briques et surmontée d'un garde-corps ajouré en briques qui dissimule un toit en pavillon couvert d'ardoises.

L'entrée, en façade sud, était couverte d'une marquise et était accessible par un escalier extérieur constitué d'une volée droite en béton, qui a été remplacé en un escalier plus massif à balustrade, du même matériau, donnant sur une terrasse ajoutée en 2011.

Le premier étage carré, sur rue, dispose d'un balcon suspendu, présent dès l'origine avec plate-forme en béton.

Le nombre de travées diffère nettement selon les façades : la face nord est aveugle, la face ouest compte une travée de fenêtres et une seconde de baies très étroites, la façade est, sur rue, compte deux travées avec des baies réduites pour le soubassement ; la façade principale, ouverte sur cour au sud compte trois travées ordonnancées.

Ce bâtiment détonne par l'emploi d'éléments archaïsants dans un registre industriel : bandeaux de niveau, baies couvertes d'un arc segmentaire à agrafe et à encadrements harpés, corniche à modillons, ferronneries (balcon, garde-corps et lambrequins). Ces réminiscences se conjuguent ici à une mise en oeuvre moderne, avec usage de la brique et du béton. Les effets de polychromie ici obtenus par les jeux d'agencement des briques sont exceptionnels en Saumurois.

## Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : béton ; brique ; enduit ; moellon ; pierre de taille

Matériau(x) de couverture : ardoise

Étage(s) ou vaisseau(x) : étage de soubassement, rez-de-chaussée surélevé, 2 étages carrés, étage de comble

Type(s) de couverture : toit en pavillon

Escaliers : escalier intérieur ; escalier hors-œuvre : escalier droit, en maçonnerie

## Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété privée

## Présentation

*Seul vestige conservé d'un site autrefois plus important, cet édifice est notable du fait de ce qu'il perpétue le souvenir d'un établissement industriel en milieu rural, mais aussi en ce qu'il témoigne d'une recherche de compromis entre des emprunts à une architecture classique et l'utilisation de matériaux modernes (brique, béton) dans une mise en oeuvre peu courante en Saumurois.*

## Références documentaires

### Documents d'archive

- AD Maine-et-Loire. 3 P 5 / 146 / 9. **Matrices cadastrales.** Fontevraud-l'Abbaye : nouvelle matrice du foncier bâti (1911-1937).
- AD Maine-et-Loire. 458 W 188. **Domaines, enregistrement, hypothèques.** Conservation des hypothèques, registre de transcriptions n° 703, acte n° 34 (daté du 25 juillet 1940, transcription du 14 août 1940).

### Bibliographie

- CHARISSOUS, Raymond. **Chroniques du village de Fontevraud.** Tapuscrit multigraphié. Fontevraud-l'Abbaye : 1993.

## Annexe 1

### AD Maine-et-Loire. 458 W 188. Domaines, enregistrement, hypothèques. Conservation des hypothèques, registre de transcriptions n° 703, acte n° 34 (daté du 25 juillet 1940, transcription du 14 août 1940).

AD Maine-et-Loire. 458 W 188. **Domaines, enregistrement, hypothèques.** Conservation des hypothèques, registre de transcriptions n° 703, acte n° 34 (daté du 25 juillet 1940, transcription du 14 août 1940).

En juillet 1940, les bâtiments qui composent la fabrique, de part et d'autre de l'avenue des Roches sont vendus et décrits ainsi :

*une propriété sise aux Roches, commune de Fontevrauld, arrondissement de Saumur (Maine-et-Loire), route nationale, comprenant, Premièrement, un grand corps de bâtiment à usage d'atelier, comprenant rez-de-chaussée, trois étages, cour en suite, caves et réservoirs d'eau. Le tout cadastré section E, n° 118, 117, 116.*

*Deuxièmement, de l'autre côté de la route, un bâtiment à usages de bureaux ou d'appartements comprenant sous-sol, rez-de-chaussée, deux étages, grenier mansardé ; petit bâtiment à usage d'habitation se trouvant à droite du bâtiment ci-dessus ; au fond et à gauche un bâtiment à usage d'habitation ; à gauche bâtiment à usage de salle de machines ; au fond et à droite bâtiment (ancienne salle de machines) ; écurie, chambre à eau, cour. Le tout cadastré section D, n° 640, 635, 637.*

*Troisièmement, grand jardin à gauche des bâtiments, article deuxièmement ci-dessus, avec petite construction, le tout cadastré section D n° 643 et 643-bis.*

La propriété vendue comprend aussi un terrain à la Socraie, à l'écart du site.

## Illustrations



Vue générale  
Phot. Bruno Rousseau,  
Phot. Youenn Communeau  
IVR52\_20114900635NUCA



Façade principale  
Phot. Bruno Rousseau,  
Phot. Youenn Communeau  
IVR52\_20114900636NUCA



Façade postérieure  
Phot. Bruno Rousseau,  
Phot. Youenn Communeau  
IVR52\_20114900637NUCA

## Dossiers liés

### Dossiers de synthèse :

Fontevraud-l'Abbaye : présentation de la commune (IA49010822) Pays de la Loire, Maine-et-Loire, Fontevraud-l'Abbaye

### Oeuvre(s) contenue(s) :

### Oeuvre(s) en rapport :

Fontevraud-l'Abbaye : présentation de la commune (IA49010822) Pays de la Loire, Maine-et-Loire, Fontevraud-l'Abbaye

Auteur(s) du dossier : Florian Stalder

Copyright(s) : (c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine



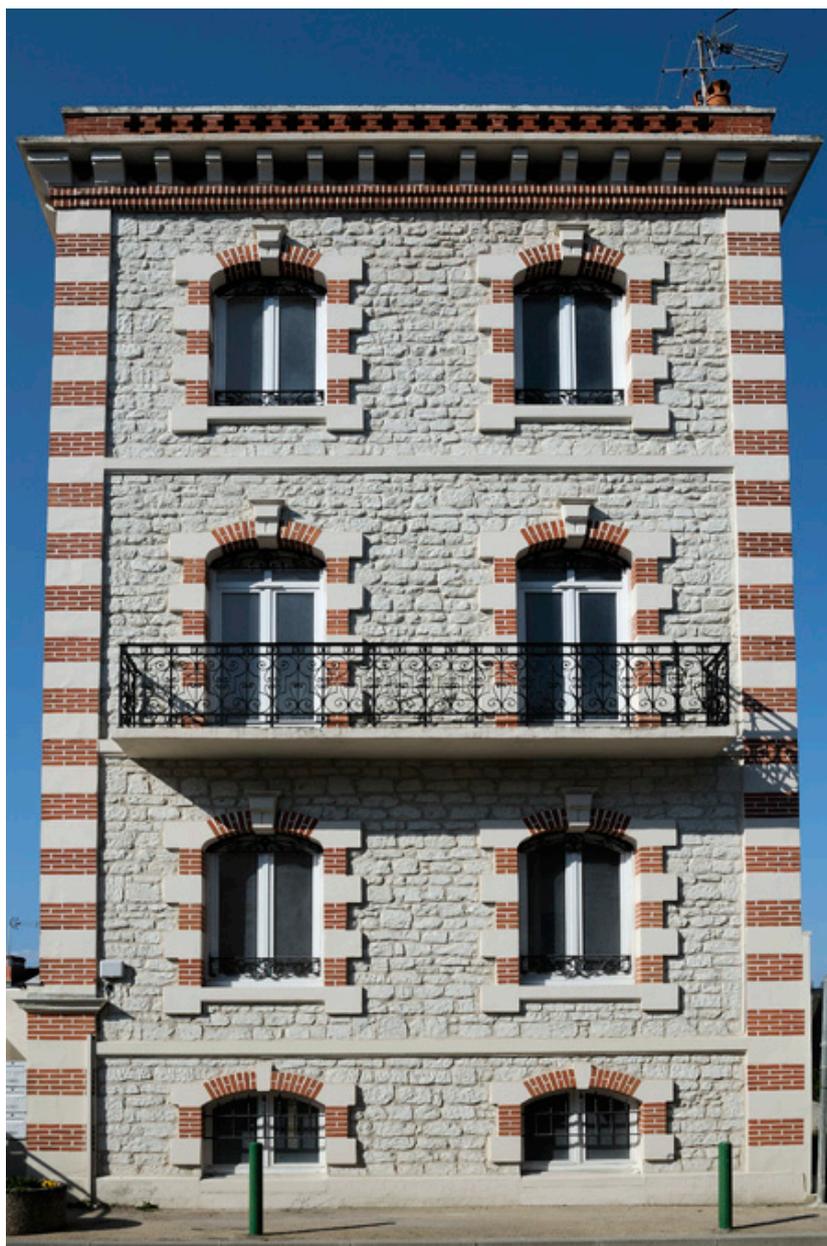
Vue générale

IVR52\_20114900635NUCA

Auteur de l'illustration : Bruno Rousseau, Auteur de l'illustration : Youenn Commeneau

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Façade principale

IVR52\_20114900636NUCA

Auteur de l'illustration : Bruno Rousseau, Auteur de l'illustration : Youenn Commeneau

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Façade postérieure

IVR52\_20114900637NUCA

Auteur de l'illustration : Bruno Rousseau, Auteur de l'illustration : Youenn Commeneau

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation